



Coralie LABOURDETTE

Union féminine de Bayonne

27 juin 1890 (Bayonne) - 14 octobre 1957 (Bayonne)



La famille Labourdette à l'entrée de la rue d'Espagne

Elle tenait un atelier de mode et de chapeaux, comme ses parents avant elle au 19 rue d'Espagne. Elle vivait avec Jane Pelot également membre de l'Union Féminine de Bayonne.

« Dans la clandestinité, elle était la boîte aux lettres qui permettait les communications entre Urrugne, Paris et la BBC. Durant les années 1943 et 1944 c'est encore son appartement, 19 rue d'Espagne qui fut le point de rassemblement de la Résistance à Bayonne. C'est là qu'étaient collectés les vêtements, les produits pharmaceutiques, les divers instruments médicaux et l'argent destiné au maquis. Sa boutique fut également le quartier général de la résistance clandestine. »



Coralie Labourdette et une amie

Elle fut durement touchée lorsque l'épouse de l'un de ses frères, Laja Blima Labourdette, née Laja Blima KUN à Lodz, Pologne, fut arrêtée ainsi que sa fille cadette Andrée Labourdette lors d'un voyage en train entre Bayonne et Paris.

Elles furent toutes deux déportées au camp d'Auschwitz dont elles ne revinrent pas. La fille aînée du couple, souffrante n'avait pu être de ce voyage ; elle fut recueillie par la sœur de Coralie, Madeleine.



Coralie et son amie Jane

À la libération, Coralie Labourdette fut élue au Conseil Municipal de Bayonne, sur une liste d'organisations de la résistance en mai 1945. Elle se consacra avec Marie Recart (union féminine de Bayonne) au soutien des orphelins de déportés et aux déportés de retour des camps de concentration, dont Mr David BALLY qui les cite dans ses mémoires : «... deux femmes admirables [...] c'est elles qui s'étaient occupées des démarches à accomplir pour l'obtention des cartes de ravitaillement et des suppléments qui nous étaient accordés par la municipalité de Bayonne. [...] C'est sur l'initiative de Melles Labourdette et Recard qui, à l'époque, faisaient partie de l'Union des Femmes Françaises qu'avait été organisé [...] un projet pour secourir et protéger tous les petits orphelins des déportés. »

Mémoire de David Bally « Matricule 172625- Ceci est mon histoire »